

UNIVERSITÉ DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE

25 bougies pour le Programme de bien-être animal



- Le Programme de bien-être animal de l'Université de la Colombie-Britannique (UBC) célèbre 25 ans de recherches qui ont permis d'améliorer les soins et le bien-être des animaux partout au Canada et dans le monde.

Lancé en 1997 et financé par de nombreux partenaires, dont les Producteurs laitiers du Canada, la BC Dairy Association, le Fonds de développement de l'industrie de l'élevage bovin et d'autres organisations, ainsi que par des fonds de contrepartie du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada, le programme s'est imposé en tant

que chef de file international dans le domaine de la science du bien-être animal. Au cœur de ce programme se trouvent deux chercheurs clés de la recherche sur les bovins laitiers : Dan Weary, Ph. D., et Marina (Nina) von Keyserlingk, Ph. D. Le travail de leur équipe, qui s'articule autour de plusieurs thèmes clés en lien avec le bien-être animal, a toujours eu pour objectif de cibler,

grâce à la science, les pratiques les plus à même de favoriser une bonne qualité de vie pour les bovins laitiers et les personnes qui en prennent soin. Le duo est reconnu pour poser des questions difficiles en vue d'améliorer la résilience de l'industrie face aux défis futurs. Grâce à leur travail sur des sujets tels que le bien-être des veaux, l'atténuation de la douleur, la boiterie et la santé des vaches en transition, Nina et Dan, ainsi que leurs nombreux étudiants, ont investi à long terme dans la longévité et la durabilité de l'industrie laitière.

ADOPTER UNE VISION À LONG TERME

Les étapes nécessaires pour résoudre les problèmes d'aujourd'hui et de demain en lien avec le bien-être animal ne sont pas toujours claires et prennent du temps. Souvent, de nombreux facteurs doivent être pris en compte pour comprendre un problème et déterminer comment le résoudre. De plus, il faut la plupart

EN UN CLIN D'ŒIL

DOMAINE D'APPLICATION : Santé et bien-être des animaux

OBJECTIFS DE LA RECHERCHE/ÉLÉMENTS NOVATEURS : Contribution à la littérature scientifique sur la santé et le bien-être des vaches et des veaux.

AVANTAGES POTENTIELS : Contribution à la littérature scientifique sur la santé et le bien-être des vaches et des veaux ainsi qu'à la longévité et au succès futur de l'industrie.

RECHERCHE FINANCÉE PAR : Les Producteurs laitiers du Canada, de nombreux autres partenaires de l'industrie laitière canadienne et la Chaire de recherche industrielle du CRSNG en bien-être des bovins laitiers.

POUR EN SAVOIR PLUS : Communiquez avec Marina (Nina) von Keyserlingk (marina.vonkeyserlingk@ubc.ca) et Dan Weary (dan.weary@ubc.ca).

du temps plusieurs études consécutives pour identifier les solutions de bien-être qui conviennent le mieux à l'animal. Dan et Nina investissent donc leur temps et leurs efforts de recherche sur le long terme. Ils ne se concentrent pas seulement sur les problèmes auxquels sont confrontés les producteurs laitiers aujourd'hui, mais aussi sur les défis de l'industrie de demain. Ils sont convaincus que les chercheurs peuvent aider l'industrie à se préparer aux changements et aux défis à venir en cherchant à comprendre les préoccupations auxquelles l'industrie sera confrontée dans 10, 15 et 20 ans.

Leurs recherches liées à la boiterie sont un excellent exemple de l'approche progressive de résolution de problèmes qu'utilise l'équipe : identifier les meilleures façons d'évaluer visuellement la boiterie, comprendre les étapes nécessaires pour résoudre et prévenir ce problème, puis étudier des avenues technologiques pour améliorer la détection de la boiterie. D'ailleurs, un article de recherche de 2009 rédigé par ce groupe a eu une influence significative sur la précision et l'uniformité de l'évaluation de la démarche des bovins laitiers. En fournissant un cadre solide sur la manière d'évaluer visuellement et avec précision la démarche des animaux, cette recherche a servi de base à une série d'autres études visant à cibler des moyens d'améliorer et de prévenir la boiterie dans les fermes laitières, entre autres des études sur les effets du confort des vaches, de la conception de l'étable et de l'accès à l'extérieur sur la démarche ainsi que les blessures aux onglons. Les recherches actuelles de l'équipe sur ce sujet sont axées sur les évaluations longitudinales, y compris le développement de nouvelles méthodes automatisées de détection de la boiterie.

Le bien-être des veaux a également été un domaine d'intérêt majeur pour l'équipe de recherche de Nina et Dan au cours des 25 dernières années. Plus particulièrement, des études sur la gestion des veaux, leur alimentation et leur logement en groupe ont contribué à révolutionner notre compréhension des meilleures pratiques pour l'élevage des veaux.

Jusqu'à tout récemment, la norme dans de nombreuses fermes laitières



Dan Weary, Ph. D., et Marina (Nina) von Keyserlingk, Ph. D., célèbrent 25 ans de recherche au sein du Programme de bien-être animal de l'UBC. Pour en savoir plus sur leurs projets de recherche, consultez awp.landfood.ubc.ca.

consistait à donner aux veaux 4 litres de lait par jour, souvent en utilisant un seau. Or une série d'études entreprises à l'UBC, qui ont depuis été reproduites dans le monde entier, ont montré à quel point il est bénéfique d'offrir plus de lait aux veaux. En effet, cette pratique favorise un gain de poids beaucoup plus important et entraîne nombre d'autres avantages à court et long terme. À titre d'exemple, les veaux qui reçoivent plus de lait au moyen d'une tétine ont beaucoup moins faim et ont moins envie de téter autre chose dans l'enclos, y compris les autres veaux, facilitant ainsi la transition des veaux au logement en groupes. Encore une fois, jusqu'à récemment, le logement individuel des veaux laitiers était la norme dans de nombreuses fermes, mais les travaux du groupe de l'UBC ont montré les multiples avantages pour les veaux (et les producteurs) du logement des veaux en petits groupes ou même en paires. Ces travaux liés à l'élevage des veaux, notamment sur l'alimentation en lait, l'élevage en groupe, le soulagement de la douleur lors de l'ébourgeonnage et bien d'autres sujets, ont fourni une base scientifique solide pour aider les producteurs laitiers à choisir de meilleures pratiques pour leur ferme. D'ailleurs, plusieurs recommandations du Code de pratiques pour le soin et la manipulation des bovins laitiers sont basées sur la recherche de cette équipe de l'UBC.

Il est important de noter que lorsque l'équipe de l'UBC a commencé à étudier ces sujets, beaucoup de gens les trouvaient controversés. Mais avec le recul, nous pouvons constater à quel point ce travail a permis d'accroître la durabilité de l'industrie laitière

canadienne. C'est dans cette optique que la recherche de l'équipe de l'UBC vise à identifier les problèmes de demain en vue de trouver des solutions efficaces pour les producteurs afin qu'ils puissent les utiliser lorsque le moment sera venu d'adopter de nouvelles pratiques.

COLLABORER ET OUTILLER LA PROCHAINE GÉNÉRATION

L'impressionnant corpus de recherche créé par l'équipe de l'UBC repose sur la force de ses collaborations entre Dan et Nina, avec leurs nombreux étudiants, postdoctorants et chercheurs invités, leurs partenaires de l'industrie, qui ont financé et orienté le programme au cours des 25 dernières années, et bien d'autres parties prenantes.

Nina et Dan ont aussi mentoré des centaines d'étudiantes et étudiants au cours des 25 dernières années. Bon nombre d'entre eux se sont bâti une carrière fructueuse en tant que chercheurs, ou encore dans l'industrie, au sein du gouvernement ou dans des groupes alliés de l'industrie. Leurs anciens étudiants représentent la plus grande contribution du Programme de bien-être animal à l'industrie laitière du Canada.

En célébrant 25 ans de recherche, Nina et Dan dressent le bilan des moyens pratiques par lesquels ils ont aidé les bovins laitiers et les producteurs laitiers, mais continuent également de réfléchir au travail qui reste à faire. L'industrie laitière continuera à faire face à des défis, et l'équipe de l'UBC veut continuer à travailler avec les producteurs laitiers pour trouver des solutions qui leur seront utiles dans les années à venir. ■